

Funambule du Bord du Monde  
Mots, Femmes, Terrains

# Être djiboutienne et travailler sur le construit identitaire des femmes à Djibouti.

Ibtissem BATOUM,

Doctorante en Anthropologie, LADEC – Université Lumière Lyon2



*“Those who diverge as “native,” “indigenous,” or “insider” anthropologists are believed to write about their own cultures from a position of intimate affinity.” (Narayan, 1993)*

Être djiboutienne, avoir grandi à Djibouti jusqu’à l’âge de 18 ans avant de s’installer à Lyon, puis choisir de mener son terrain de recherche dans son pays d’origine, engage une réflexion centrale sur la posture du chercheur lorsqu’il enquête « chez soi ». Mon retour sur le terrain après plusieurs années passées en France m’a placée, aux yeux de certains interlocuteurs, dans une position ambivalente, parfois perçue comme familière, parfois comme étrangère, me situant ainsi à la frontière de l’outsider.

Ma posture d’« insider/outsider » permet d’éclairer la dimension relationnelle et située de l’enquête ethnographique (Merton, 1972 ; Narayan, 1993 ; Abu-Lughod, 1991 ; Augé, 1994 ; Müller, 2015). Être perçue tantôt comme « l’une des nôtres », tantôt comme une étrangère, engage des modalités spécifiques d’accès au terrain, mais aussi des attentes implicites, des formes de contrôle symbolique et des résistances.

Mener une recherche auprès de femmes parfois issues de l’entourage familial ou de réseaux de proximité complexifie les frontières entre enquête scientifique et engagement affectif. Si la familiarité facilite l’accès à l’intime, elle impose surtout un travail constant de réflexivité. L’enjeu n’est pas tant de neutraliser les affects que de les intégrer à l’analyse comme conditions de production des données. La chercheuse, inscrite dans son propre milieu social d’origine, devient ainsi partie prenante du champ d’observation : sa parole, sa mobilité, son apparence et ses pratiques sont continuellement interprétées. Sa posture est dès lors l’objet de négociations permanentes, révélant que la proximité ne supprime pas la distance, mais en reconfigure les modalités.

## Vendredi 15 Mai 2026, 13h-15h

**En présentiel :** MSH – Lyon, Salle André Bollier

**En distanciel :** <https://visio.univ-lyon2.fr/sal-yf4-cud-np0>

**Contact :**

Salomé Deboos – [salome.deboos@univ-lyon2.fr](mailto:salome.deboos@univ-lyon2.fr)  
PU Anthropologie, UFR ASSP, Lyon2, LADEC

Sandra Schaal – [schaals@unistra.fr](mailto:schaals@unistra.fr)  
PU Etudes Japonaises, faculté des Langues,  
Université de Strasbourg